

United Way – L'Alliance

*Récit de Laurence Piccinin,
Déléguée générale de l'association United Way-L'Alliance*

Présentation de la structure :

Issue de la fusion de United-Way Tocqueville et de L'Alliance pour l'Education, United Way – L'Alliance a pour vocation de co-construire des programmes, où les acteurs privés, publics et solidaires s'engagent pour répondre collectivement aux enjeux prioritaires des territoires en matière d'éducation. Elle incarne la volonté des entreprises d'agir ensemble sur un sujet de société majeur pour notre avenir collectif.

United Way – L'Alliance ambitionne de devenir d'ici 3 ans la plateforme (hub) de référence pour aider les jeunes à s'insérer professionnellement, en soutenant l'action de terrain d'associations opératrices, sur un plan méthodologique, financier et numérique.

Chiffres clefs :

- **8** salariés
- **1,8 M€** de budget/an
- Coordination de **+50** établissements scolaires et associations
- **20** entreprises et fondations engagées
- **7 000** collégiens accompagnés

L'ALLIANCE, PLUTOT QUE LA DEFIANCE, POUR L'ÉDUCATION

Depuis juin 2018, il y a en France un nouveau venu dans le paysage des acteurs engagés en faveur de l'éducation. Laurence Piccinin la déléguée générale de la nouvelle association dresse le portrait de son organisation : "United Way - L'Alliance a pour vocation de co-construire des programmes, où les acteurs privés, publics et solidaires s'engagent pour répondre collectivement aux enjeux prioritaires des territoires. Notre programme phare « Défi Jeunesse » a pour objectif de créer les conditions d'un avenir professionnel choisi pour les jeunes issus des territoires prioritaires", explique-t-elle.

Vous avez le sentiment d'avoir déjà entendu parler du nom et du programme de cette association ? C'est normal. La nouvelle organisation est en fait le fruit d'une fusion entre United Way Tocqueville d'une part, et L'Alliance pour l'éducation d'autre part. "Cette dernière a été créée en 2013 à l'initiative de 7 grands mécènes (Fondations Deloitte, France Télévisions, HSBC, ManpowerGroup, SNCF, Total et le mécénat de la Caisse des dépôts) pour innover dans le soutien aux collégiens en difficulté scolaire", explique Laurence, qui en était la déléguée générale jusqu'à la fusion.

Favoriser le succès par-delà les origines sociales

Agrégée d'anglais et professeur au lycée et en classes préparatoire, Laurence s'est toujours intéressée à la question de l'égalité des chances. De 2007 à 2013, elle a développé le programme de l'association Frateli qui œuvre au succès des jeunes méritants, quelles que soient leurs origines sociales. Dès 2013,

c'est elle qui co-définit et met en œuvre le programme de L'Alliance, association pionnière du mécénat collectif en France, réunissant des entreprises, leurs collaborateurs, le milieu associatif et l'Education nationale dans un dispositif de prévention du décrochage scolaire sur l'essentiel du cycle collège.

L'activité de l'Alliance se partage alors entre accompagnements individuels et collectifs autour de deux axes : le bien-être des élèves et leur lien avec les entreprises. Dans chaque collège partenaire, 8 à 12 élèves de 5^{ème} sont identifiés par les professeurs pour bénéficier d'un accompagnement individuel complet sur 3 ans, comprenant aide hebdomadaire à la scolarité, rencontres régulières avec les familles, sorties culturelles, visites d'entreprises et séjour bien-être. Sur le volet collectif, tous les collégiens de ces établissements bénéficient par ailleurs des interventions des collaborateurs d'entreprises dans les classes, pour faire découvrir à toutes et tous le monde et les codes du travail.

“Une approche holistique qui fait appel aux ressources des organisations engagées dans nos programmes, mais plus largement, à l'ensemble des acteurs qui interagissent avec les jeunes. Le personnel éducatif, les bénévoles et permanents associatifs, sans oublier les familles”, explique Laurence. Avec un budget annuel de 550 K€ par an en provenance des mécènes, l'association a accompagné chaque année 250 collégiens individuellement, et en a sensibilisé 2000 par des animations dans les classes de 17 collèges franciliens (77, 92, 93, 94, 95) depuis sa création.

La science de l'association est la science mère de toutes les autres

“United Way Tocqueville quant à elle, existe depuis 2008 en France, mais fait partie d'un réseau philanthropique créé en 1887 aux Etats-Unis et présent dans 45 pays pour améliorer les conditions de vie des plus démunis”, indique Diane Hassan, l'ancienne DG, qui vient de rejoindre Laurence Piccinin dans le bureau. Diane embrasse Laurence, prend une chaise et s'assoit à côté de sa collègue dans le cadre d'une scène qui semble avoir été maintes fois recommencée. La complicité entre les deux femmes qui ont travaillé ensemble pendant un an au rapprochement de leurs deux structures est évidente, manifeste.

L'entité française d'United Way a été créée à l'initiative de deux philanthropes : un Américain ainsi qu'un Français dont le nom est inscrit à jamais dans l'histoire de la pensée occidentale. Jean-Guillaume de Tocqueville, descendant d'Alexis. Une citation de ce dernier extraite du célèbre “ De la démocratie en Amérique” est reproduite en bonne place sur le site internet de l'organisation. “Dans les pays démocratiques, la science de l'association est la science mère ; le progrès de toutes les autres dépend des progrès de celle-là... Pour que les hommes restent civilisés ou le deviennent, il faut que parmi eux l'art de s'associer se développe et se perfectionne dans le même rapport que l'égalité des conditions s'accroît.”

Ecoles, parents, associations, institutions et entreprises : les fondateurs sont convaincus que chacun a un rôle à jouer pour améliorer les conditions de réussite des jeunes à l'école et leur transmettre les savoir-être et les valeurs permettant de s'épanouir et de s'insérer durablement dans le monde professionnel. Depuis sa création, United Way Tocqueville co-construit des programmes d'éducation avec l'ensemble des acteurs des territoires (associations, institutions, entreprises), en s'appuyant ou en prolongeant l'existant, pour permettre aux jeunes issus de milieux défavorisés de se projeter avec confiance dans l'avenir et d'exprimer toutes les facettes de leur potentiel.

Le module « Un Stage Pour Tous » a par exemple pour vocation de mettre en relation les élèves de 3^{ème} issus de collèges REP ou REP+ avec les entreprises des territoires des Hauts-de-Seine, du Grand

Roissy et de Toulouse, pour effectuer des stages de qualité en vue de leur future insertion professionnelle. Au programme, formations, stages en entreprises, journées d'orientation et évaluation. En 2017, United Way Tocqueville c'était 15 collèges impliqués sur 4 territoires (grand Roissy, Hauts de Seine, Toulouse et Poitiers), pour 900 k€ de budget et 5 salariés permanents.

Dupliquer partout notre modèle d'ensemblier

Visions, missions, valeurs, démarches, méthodes, mais aussi publics et territoires... La proximité des deux associations est évidente. Diane se rappelle : " J'avais souvent affaire à de potentiels partenaires qui me disaient : *Désolé, mais je contribue déjà à L'Alliance*. D'autres interlocuteurs communs me disaient : *la discussion que nous avons aujourd'hui me rappelle celle que j'ai eu hier avec Laurence Piccinin*." United Way et L'Alliance auraient facilement pu se vivre en concurrence, comme c'est aussi parfois le cas dans l'univers des organisations à but non lucratif.

Mais au lieu de se mettre des bâtons dans les roues, les gouvernances des deux associations décident d'écrire une toute autre histoire. "J'étais convaincue par la démarche d'Alliance et j'avais une véritable admiration pour son travail sur le terrain, poursuit Diane. Avec Laurence, nous nous rencontrons début 2017, avec un mélange d'intuitions et d'envies personnelles. Nous évoquons rapidement un rapprochement". Mais quelle vocation donner à ce dernier ? "Il s'agit évidemment d'augmenter mécaniquement le nombre des bénéficiaires. Mais aussi d'adopter une approche macro avec la volonté que la somme de l'opération constitue bien plus qu'une simple addition de moyens. Nous voulons dupliquer partout où cela est possible notre modèle commun d'ensemblier territorial", se rappelle Diane.

Portée avec conviction au sein des deux conseils d'administration, la vision stratégique des deux directrices convainc. Les administrateurs donnent leur aval au rapprochement qui prendra très vite la forme d'une fusion. L'opération est accompagnée sur les plans stratégique et fiscal par des cabinets conseils spécialisés. Concrètement, l'équipe de L'Alliance pour l'éducation sera intégrée à celle de United-Way. Sur le plan opérationnel, les deux directrices délèguent à leurs équipes le soin de faire des propositions. "Les neuf collaborateurs ont manifesté leur désir de travailler ensemble à la structuration de l'activité et nous ont présenté en début d'année un programme complet qui constitue un vrai prolongement de nos actions respectives", indique Laurence.

Convaincre un maximum d'entreprises du SBF

Les principes d'actions retenus pour la nouvelle organisation reprennent les lignes forces des deux anciennes entités : accompagnement individuel et collectif, focus sur le collège via le programme « Défi jeunesse » avec un continuum de la 6^{ème} à la 3^{ème} autour de l'orientation scolaire et professionnelle, mais aussi le bien-être des élèves. L'implication opérationnelle des partenaires locaux institutionnels et associatifs dans les programmes d'accompagnement demeure évidemment une dimension importante. L'avis préalable de fusion est publié en avril 2018 et la première assemblée générale de la nouvelle association se tient le 4 juin 2018. Le nouveau Board est présidé par Patrick Pouyanné, PDG de Total. " Je suis fier de m'engager en tant que Président de "United Way - L'Alliance" pour agir contre le décrochage et pour l'insertion des jeunes. Notre 1^{er} objectif : convaincre le MAXIMUM d'entreprises du SBF 120 de nous rejoindre", indiquait-il, ce même jour sur twitter.

“Mon ambition est que United Way - L’Alliance devienne d’ici 3 ans la plateforme de référence du soutien à l’insertion de la jeunesse”, indique Laurence Piccinin. “Nous n’avons pas vocation à être directement opérateur, mais bien fédérateur d’acteurs. “ La nouvelle association entend en effet se consacrer à la recherche de financements, à la coordination en lien avec les intervenants locaux, mais aussi à l’évaluation et à la communication, “afin que les intervenants institutionnels et associatifs puissent se consacrer à leur cœur de métier”, poursuit la déléguée générale.

En ligne de mire d’ici 2021, la création d’un “Défi jeunesse 3.0”, pour animer des communautés d’intervenants dans les territoires reculés, mais aussi passer de 30 à 60 collèges, de 4 350 jeunes accompagnés à 15 000, de 500 salariés d’entreprises impliqués dans les programmes à 2000, et enfin de 15 entreprises financeurs à 50. Un développement rapide que la fusion autorise désormais. “Dans ce cadre, nous comptons sur la fondation pour nous mettre en relation avec d’autres organisations et nous aider à porter haut la parole de l’association sur les enjeux de l’éducation”, indique Laurence Piccinin en conclusion.

Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :

La Fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné ” à United Way – L’Alliance la distinction d’ « exemple inspirant » dans la catégorie « Projet Cèdre du Liban », car ce projet incarne la capacité des entreprises à se mobiliser collectivement pour contribuer à l’avenir de notre société.

La mutualisation comme moteur du changement caractérise la démarche engagée par United Way – L’Alliance au service de l’éducation.



MUTUALISATION